

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 37 (1990)
Heft: 7-8

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lieu ailleurs. C'est l'expérience que fit notre pays au début du 19^e siècle. En 1815, le Tambora avait explosé en Indonésie. A cause de cette catastrophe naturelle, qui fut probablement celle de notre ère qui dégagait le plus d'énergie par le feu, d'énormes masses de poussière volcanique furent projetées dans l'atmosphère. Les courants atmosphériques répartirent tout autour de la Terre les particules qui formèrent un fin voile, réduisant ainsi l'intensité du rayonnement solaire – ce qui eut des conséquences dramatiques. 1816 fut pour l'Europe l'«année sans été». En Suisse, il neigea tous les mois allant de mai à septembre; les moissons furent tout aussi pitoyables. 1817 entra dans l'histoire comme année de famine. La pénurie dura encore jusqu'en 1818 et se solda, comme vient de le calculer récemment l'historien Markus Schürmann, par la perte de près de 1500 vies humaines, notamment en Suisse orientale. Aucune victime ne savait à l'épo-

que qu'en fait elle dut succomber à une éruption volcanique.

A l'exemple de la catastrophe de Tambora, nous devons nous imaginer l'effet à distance d'une déflagration nucléaire. Les charges explosives entraîneraient de gigantesques incendies de surface, de la fumée et de la suie transportées par les courants atmosphériques à des milliers de kilomètres à la ronde. Ceci aurait pour effet qu'une partie de l'énergie solaire serait maintenue à une certaine distance de la surface du globe et même les régions qui ne seraient pas atteintes directement par la guerre atomique devraient souffrir de cet «hiver nucléaire» et des très mauvaises récoltes qui s'ensuivraient. Dans cet ordre d'idées, rappelons nous que, dans probablement quelques années à peine, 35 états seront en mesure de fabriquer des bombes atomiques et que, malgré la détente qui s'instaure entre les grandes puissances, il devrait y avoir une recrudescence des conflits locaux dans de nombreuses contrées du monde.

Davantage d'orages et d'incendies de forêts

En ce qui concerne les prévisions que l'on peut faire sur les catastrophes à venir, il semble qu'il y aura à moyen terme en Suisse – et dans les autres états du centre de l'Europe – une augmentation très nette des orages et des incendies de forêts (avec dégâts causés par la foudre, qui font eux aussi partie des phénomènes naturels qui sont à l'origine d'incendies). Ceci est dû au changement climatique provoqué par l'effet de serre. L'augmentation des températures est générale, tandis que la flore indigène subit des dommages écologiques. Selon le scénario imaginé par les experts, les forêts affaiblies devraient de plus en plus être détruites par le feu.

Comme l'effet de serre favorise les intempéries, le risque de dommages causés par la foudre s'accroît du même coup, ce qui peut déclencher non seulement des incendies de forêts, mais aussi des incendies chimiques). A l'heure ac-

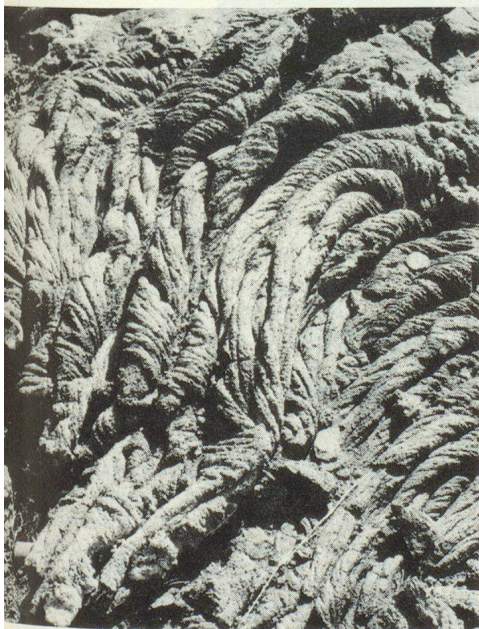
tuelle, la foudre ne représente guère un danger mortel pour un individu. Il représente un cas sur 1 million de personnes, tandis que les accidents de la route font 200 fois plus de victimes. Mais, comme nous l'avons dit, cela va changer dans un délai assez proche.

Le «feu d'artifice» final

L'humanité doit beaucoup au feu et notamment son existence. Ce sont les volcans du premier âge géologique qui amenèrent depuis les profondeurs de la Terre jusqu'à sa surface les gaz qui composent actuellement notre atmosphère: la moindre molécule d'oxygène contenue dans l'air que nous respirons est à l'origine un cadeau du feu. Bien plus tard, nos ancêtres apprirent à domestiquer le feu. Ce dernier réchauffa les hivers des hommes des cavernes pour finir par constituer le fondement de la civilisation: tout métal doit être porté à la chaleur rouge afin d'être techniquement utilisable.

Parmi les quatre éléments fondamentaux que l'on trouve dans la tradition antique des Grecs – la terre, l'eau, le feu et l'air, qui sont également à la base de notre cycle de catastrophes –, c'est le feu qui finira par triompher. Les astronomes prévoient que dans cinq milliards d'années, le Soleil devrait exploser pour devenir une énorme «boule rouge» qui recouvrira de son souffle embrasé les planètes internes que sont Mercure, Vénus, la Terre et Mars. Face à cette catastrophe naturelle majeure, il n'y a pour la Terre aucune échappatoire, à moins que ses habitants ne s'enfuient à temps dans les profondeurs de l'Univers (un sujet idéal pour les histoires de science-fiction).

Il est intéressant de noter que ce «feu d'artifice final» est annoncé dans la Bible. La prophétie de St-Jean (Apocalypse) annonce dans le chapitre 16, où il est question du versement des sept coupes du courroux de Dieu: «Le quatrième ange versa sa coupe sur le soleil et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu. Les Hommes furent consumés par une chaleur extrême». ▲



Figée dans le flot incandescent: de la lave en forme de tresse, photographiée peu après la solidification.

Pour prévenir des dégâts d'eau onéreux:

Déshumidificateurs

Gamme étendue d'appareils efficaces, d'un emploi très varié – caves, entrepôts, habitations, installations de protection civile, etc. Exploitation entièrement automatique, consommation d'énergie minime. Demandez-nous la documentation détaillée.

Krüger + Co.
1010 Lausanne, Tél. 021 32 92 90
Succursales: Münsingen BE,
Hofstetten SO, Degersheim SG,
Dielsdorf ZH, Gordola TI
Küssnacht am Rigi, Samedan

KRÜGER